

PETRUS RIVOLLIER (suite)

Le 1er janvier 1917, à pied, le régiment, « sur des routes mal entretenues » traverse la Macédoine grecque d'est en ouest, passant par Yenitse-Vardar, Vertekop (où sera tué Raymond Pinay en septembre 1918, dans son avion en feu. Voir CP 34), le lac d'Ostrovo et arrive à Banica où il stationne jusqu'au 27 janvier, puis s'installe au sud à Eksissou.

« Le 2 mars, rapporte l'Historique, par un froid terrible, le 38 part pour la Boucle de la Cerna, franchit la rivière à Brod et reçoit la mission de construire des routes d'accès. »

AU NORD DE MONASTIR

Le 21 mars, le régiment part pour Monastir, puis va relever dans la nuit du 22 au 23, des Bataillons du 242 RI, du 372 RI et faire la liaison avec le 8 RIC. A 3h du matin, la relève est terminée. Le régiment se trouve donc dans les montagnes au nord de Monastir, la fameuse cote 1248. Il n'y reste pas longtemps.

Le 5 avril, relevé, il retourne dans la boucle de la Cerna, mais cette fois dans les montagnes de l'intérieur à Cegel (ou Cengel) pour aménager la route du col de la Vraïta.

A partir du 21 avril, le Bataillon de Rivollier est positionné dans les montagnes autour de Makovo. Le 8 mai,

BOUCLE DE LA CERNA

La Cerna prend sa source dans les montagnes au nord de Monastir (aujourd'hui Bitola). Elle descend vers le sud, mais bute sur la barre montagneuse qui fait frontière avec la Grèce. Elle remonte alors vers le nord. D'où la forme d'une boucle dont l'intérieur est constitué d'un massif montagneux.

parvient l'ordre de la Division (la 6 DIC) d'attaquer les positions ennemies le 9 au matin. Dans la nuit, les unités font mouvement : elles sont en position à la pointe du jour. « Le 6ème Bataillon s'installe en position d'attente dans les ravins au sud de la Makowska (800 mètres sud-ouest de Makovo).

Le 9 mai, -jour où Pétrus Rivollier va être tué- l'attaque est déclenchée à 6h40, indique le JMO. En première ligne, le 37 RIC doit s'élancer de sa tranchée Washington pour prendre celle de l'ennemi. Le 6ème Bataillon, lui, doit aller prendre sa place devant. Or, face au feu

très nourri des bulgares, le 37 RIC subit de nombreuses pertes et échoue dans son entreprise. Le 38 RIC n'a que quatre tués, dont Pétrus Rivollier, dont le nom figure dans la liste des victimes de l'Historique du régiment. L'acte de décès précisera qu'il a été tué à l'ennemi « à 6 heures du matin », donc au début de l'offensive.

MATHIEU MEZARD AUSSI

L'acte officiel du décès a été dressé 10 mai 1917, à 9 heures du matin, au col de la Praïtta (ou Vraïta) (Serbie), par Eliezer Léopold Delmas, officier des détails au 38 RIC, à partir des témoignages de Maurice Lamarque de Nîmes, sergent infirmier et d'Auguste Sudre de Graulhet, caporal brancardier». Cet acte sera retranscrit sur les registres communaux de Saint-Symphorien, le 8 octobre 1917.

Petrus Rivollier figure sur les trois monuments aux morts de St-Symphorien et sur celui de Pomeys.

Jean-Luc Mézard m'avait signalé, un jour, qu'un de ses grands-oncles, Mathieu Mézard de Grézieu-le-Marché, avait été tué en Serbie, dans « La boucle de la Cerna ». Or, vérification faite, il appartenait lui aussi au 38 R.I.C. et a été tué ... le 9 mai 1917. Le même jour que Petrus Rivollier.

JOANNES GONTARD (suite)

On peut supposer, car nous n'avons pas d'information précise sur le début de sa maladie, qu'il a dû l'attraper dès que les grosses chaleurs sont arrivées en juin-juillet. La fatigue aidant, elle a eu prise sur lui. A ce moment-là, son régiment se trouve en Macédoine serbe, dans les montagnes de la Boucle de la Cerna. A 150 kilomètres de Salonique. Que de distances avalés à pied.

DES MARCHES PENIBLES

Le 1er février, la 42ème batterie quitte le secteur de Zeitenlick pour se rendre à pieds en sept étapes à Florina, passant par Yenitze Vardar, Vertekop, Ostrovo, Banica. Près de 120 kilomètres. Des étapes souvent « pénibles, note le JMO, par suite du mauvais temps et des mauvais chemins ». Les hommes doivent s'assurer aussi du bon transport du matériel porté par les chevaux. Le 11 à Florina, ils jouissent d'un seul jour de repos, car le lendemain, ils doivent se rendre à Zelova par le difficile col de la Bigla, puis de la

vallée remonter en direction de l'Albanie sur Smerdes et Zemlak. Là, on les fait revenir en Grèce à Koritza où ils vont faire entrer en action leurs canons. Puis, ils remontent la vallée de la Zelova, où Jean-Claude Thizy avait passé en septembre 1916 (voir CP 92), repasser le col de la Bigla, traverser Florina et s'installer à Négotin, entre Florina et Monastir, le 4 avril. Même les animaux n'en peuvent plus. Ainsi le 28, la batterie de Gontard doit faire une étape de nuit de Zelova à Capistika, de 19h à 7 h du matin. « Les chevaux ne touchant pas de foin et la ration d'avoine très diminuée, tombent épuisés. »

CHALEUR AU PITON BRULÉ

Dans la boucle de la Cerna, les artilleurs sont chargés de pilonner des objectifs occupés par les bulgares : côte 1050, Piton vert, Piton brûlé. Désormais, le lourd été est arrivé. Gontard et ses camarades, après avoir supporté des fatigues inouïes dans le froid de l'hiver, doivent maintenant subir la chaleur épouvantable de l'été.

Tombé malade, Gontard a été amené en auto dans un des hôpitaux de Zeitenlick par des voies défoncées. On imagine sa souffrance pendant des heures pour parcourir plus de cent kilomètres. Dans quel état est-il parvenu au but ? Certes, à cette époque, les hôpitaux étaient bien aménagés, mais il n'y avait pas de remèdes efficaces pour soigner les victimes des épidémies. Joannès Gontard décède le 6 septembre 1917, à 11 heures du matin, « suite de maladie contractée aux armées d'Orient », notera sur son rapport officiel, Georges Pelletier, le gestionnaire de l'hôpital n° 3 de Zeitenlick, sur la base du témoignage des infirmiers Victor Langa (?) et Victorin Hilaire. Cet acte de décès sera transcrit sur les registres de Saint-Symphorien le 25 janvier 1918. L'épouse de Joannès avait sans doute été prévenue plus tôt. Il laissait une orpheline de trois ans et demi. Marie Bénédicte a été déclarée « adoptée par la nation » le 20 juin 1918. Le 6 janvier 1934, elle a épousé à Souzy, Pierre Antoine Besson et y est décédée le 13 janvier 1964.

**CENTENAIRE GUERRE 14-18
AVIS DE RECHERCHE**

La personne des Monts du Lyonnais qui m'a téléphoné au sujet d'un projet sur le Centenaire de la Grande Guerre est priée de me rappeler car j'ai égaré son message et ne puis la joindre. Merci !

Paul Grange (06 79 71 73 41)

8 millions d'hommes pour sauver la France

C'est le titre d'un petit livre destiné aux enfants pour leur faire découvrir en peu de pages ce que fut la Grande Guerre, à partir de quelques lettres de poilus.

Jacques Biard, aux Editions du Cosmogone. 10 Euros.
Commandes à cosmogone.com